Artifice

Allongé sur le sable, par la douceur d'un soir de juillet,
J'ai goûté de cet artifice, dans la nuit de Montalivet,
Les couleurs jaunes, oranges, dévorant le ciel, illuminé de faste,
Sur les eaux calmes, colorées de cet artifice, par ces lumières et leurs valses,
C'est là que je t'ai rencontré, amour d'un seul été,
Sur les bords de plage, l'iris tamise par la nuit écrin,
Et je t'ai embrassé, baigné dans les lueurs de Montalivet,
Tatoué de bonheur, sous le ciel effacé par nos étreintes.
Allongé sur le sable, j'ai regardé de ce ciel, l'avenir qui commençait,
J'ai pris ta main, loin des pinèdes, des embruns, nous nous sommes aimés,
Par cette nuit artificielle, j'ai dévoré de ces lumières, ses couleurs gondolées,
J'ai brûlé ce soir-là, le vert, le gris des fêtes enjôlés,
Le bouquet venu, garnit d'amour sur les clameurs de nos eaux,
J'ai transpiré de cette grandeur, le visage pur, galbé de ta peau,
Couché sur le sable chaud, d'un soir frêle, j'ai découvert par artifice,
La douceur d'un été velu, sous les lumières téméraires d'Isis[1].

[1] Déesse égyptienne symbole de la magie, de la maternité et de la fidélité conjugale.